

désirs du ciel, la porte à faire souvent la communion spirituelle, au contraire celui qui ne pratique pas cet exercice a bientôt dissipé le fruit de ses confessions, de ses communions, et tombe nécessairement dans un certain état de langueur.—*A continuer.*

Pénitence.

NÉCESSITÉ DE LA PÉNITENCE.

I

En considérant l'état de la société, il n'est personne qui ne se demande avec inquiétude : qu'allons-nous devenir ? Tous comprennent qu'aucun génie, aucune puissance ne sont capables de guérir nos maux, d'empêcher notre ruine. Voilà pourquoi, depuis plusieurs années déjà, nous élevons nos regards vers les saintes montagnes pour appeler Dieu à notre secours ; nous multiplions les démonstrations de foi, de piété, les pèlerinages à la chapelle consacrée par l'apparition du Sacré-Cœur, aux sanctuaires de la sainte Vierge, aux berceaux et aux tombeaux des saints. De là ces croisades de prières, ces supplications, cet appel adressé à toute la France pour construire, sur la butte de Montmartre, un sanctuaire qui soit un témoignage de notre repentir, l'expression de notre confiance et de notre dévotion au Sacré-Cœur.

Cependant il semble que les fers de l'Église deviennent de plus en plus pesants, que les nations se précipitent avec plus de frénésie dans les voies de l'erreur et qu'en particulier la France incline davantage vers sa ruine.

Un tel spectacle décourage les meilleures âmes, et les dispose à se croiser les bras, à attendre que les flots de l'erreur, de l'impiété, de la révolution envahissent le monde, et que, Dieu ayant choisi ses victimes, mesuré, pésé les expiations exigées par sa justice pour contrebalancer les crimes de la terre, la société sorte de ce déluge de maux, purifiée, et commence à marcher dans les voies de la justice.

Cette conduite n'est point chrétienne, car il y a un remède et un remède infaillible à nos malheurs, mais on ne veut pas y recourir. Sans doute la prière est une arme puissante, les pèlerinages sont une démonstration